

N°18
10 octobre 2025



Référent filière & rédacteurs

Camille RICATEAU
Chambre d'agriculture du 13
c.ricateau@bouches-du-rhone.chambagri.fr

Directeur de publication

Georgia LAMBERTIN
Président de la chambre
régionale d'Agriculture Provence
Alpes-Côte d'Azur
Maison des agriculteurs
22 Avenue Henri Pontier
13626 Aix en Provence cedex 1
bsv@paca.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service régional de
l'Alimentation PACA
132 boulevard de Paris
13000 Marseille



AU SOMMAIRE DE CE NUMÉRO

Fraise sous abri

A retenir :

- Augmentation de la pression des pucerons, des noctuelles défoliatrices et d'acariens tétranyques
- Cas de *Neopetalotopsis* détecté

Carotte

A retenir :

- Forte pression d'oïdium et alternaria

Navet

A retenir :

- Augmentation de la pression de la mouche du chou

Salade sous abri

A retenir :

- Reprise des plantations, cas de *Pythium* vasculaire

Tomate sous abri

A retenir :

- L'acariose bronzée et *Tuta absoluta* sont encore bien présentes dans le réseau
- Augmentation de la pression oïdium en sol
- Constatation du virus ToFBV (blotch)

Spodoptera littoralis

Note *Popillia japonica*

Note biodiversité

Pour plus de facilité de lecture, il est possible de cliquer pour naviguer entre les différentes rubriques du BSV.



Vous abonner



Devenir
observateur
& contact



Tous les BSV
PACA



Situation des parcelles du réseau

Période de plantation	Nombre de parcelles	Stade physiologique
Août 2025	5	Développement végétatif
	1	Récolte
Septembre 2025	1	Développement végétatif

Les 6 parcelles du réseau observées pour ce numéro, 3 parcelles sont des plants en mottes et 3 parcelles sont des plants frigos en racines nues. 4 parcelles sont en hors-sol sous tunnel non chauffé, et 2 parcelles sont en sol sous tunnel non chauffé. 2 Parcelles sont en agriculture biologique. Pour ce numéro il y a aussi 1 parcelle flottante situé dans le département des Bouches du Rhône.

Synthèse de pressions observées du 25 septembre au 8 octobre

Tendance par rapport au BSV précédent : ↗ à la hausse ↘ à la baisse = stable

Bioagresseur	Parcelles touchées / parcelles observées	Niveau de pression	Evolution
Pucerons	4/7	Moyen	↗
Acariens tétranyques	5/7	Faible	↗
Noctuelles défoliatrices	2/7	Moyen	↗
Dépérissement des plants : <i>Neopestalotopsis</i>	1/7	Moyen	↗

Pucerons

Observations

Des pucerons sont observés sur 4 parcelles du réseau. Le niveau de pression est moyen, pression à la hausse, avec 15 à 30 % des plantes touchées. Une parcelle du réseau est très atteinte, des lâchers d'auxiliaires (Chrysopes principalement) ont été fait.



Pucerons sur fraisier

Analyse de risque

AUCUN	FAIBLE	MODÉRÉ	FORT	TRÈS FORT	ALERTE
-------	--------	--------	------	-----------	--------



Gestion du risque

Une surveillance régulière de la culture est essentielle pour repérer rapidement les premiers foyers. Dès la première détection, il est recommandé d'intervenir avec des applications localisées sur les foyers et/ou d'introduire des auxiliaires.

B Des produits de biocontrôle à base de sels potassiques d'acides gras ou de maltodextrine peuvent être utilisés. La [liste des substances de biocontrôles](#) est disponible en cliquant sur le lien.

Des éléments de stratégie de Protection Biologique Intégrée sont détaillés dans la fiche Ressources : [« Protection Biologique Intégrée du fraisier sous abri »](#)

Acariens tétranyques

Observations

Les acariens tétranyques sont signalés sur l'ensemble des parcelles du réseau, sauf une. Le niveau de pression est variable avec 5 à 20 % des plantes touchées. Dès l'apparition des premiers foyers une intervention est nécessaire pour éviter que la situation ne devienne hors de contrôle. La pression est en hausse.

Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE

Gestion du risque

Les acariens tétranyques se situent sur la face inférieure des feuilles notamment sur les feuilles les plus anciennes. Il est donc important de bien observer les plantes. Un nettoyage des plants permet de réduire la pression de ce ravageur.



Tetranychus urticae ©
Philippe Lebeaux

B Des auxiliaires peuvent être utilisés, il s'agit essentiellement d'acariens prédateurs. *Neoseiulus californicus* et *Phytoseiulus persimilis* peuvent être installés préventivement sur la culture. L'utilisation de ces auxiliaires est à anticiper car leur installation est longue.

Noctuelles défoliatrices

Observations

Des dégâts de noctuelles défoliatrices sont signalés sur 2 parcelles du réseau avec un niveau de pression faible à moyen (10 à 15 % de plantes touchées).



Dégâts et larves de
noctuelles défoliatrices

Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE

Gestion du risque

B Une détection précoce des pontes et/ou des premières larves est nécessaire pour limiter les dégâts sur la culture. Les noctuelles défoliatrices peuvent être maîtrisées par des applications de produits de biocontrôle à base de *Bacillus thuringiensis*. Ces produits sont efficaces uniquement par ingestion sur les stades jeunes.

Dépérissement des plants : *Néopestalotiopsis* sp.

Observations

Ce champignon a été observé sur la parcelle flottante et analysé. Les plants atteints sont des tray-plants, pression faible, quelques plants touchés. Cependant les conditions météorologiques sont profitables à son développement.

Analyse de risque



Gestion du risque

La lutte contre les maladies telluriques est avant tout préventive : **aérer et irriguer de façon raisonnée**, ne pas enterrer le collet, assurer des rotations suffisamment longues en sol avec des plantes non-hôtes. Concernant *Pestalotiopsis* sp., ce pathogène s'attaque aux plantes déjà affaiblies par d'autres facteurs de stress. Son développement est favorisé par la chaleur et une forte hygrométrie. Il est donc conseillé de limiter les facteurs de stress, d'éviter les manipulations et les dommages aux plants durant la culture, de soigner la nutrition des plants, de désinfecter les outils de culture et d'éviter tout excès de température et d'humidité en aérant régulièrement les serres et en optimisant l'irrigation. Pour plus d'information consultez la fiche d'identification du CTIFL/APREL/Chambre d'agriculture du Vaucluse: [Fiche-Pestalotiopsis-fraise-2025-1.pdf](#)

Zoom sur les feuilles de fraisiers touchés par *Néopestalotiopsis* sp.



Fraisiers touchés par *Néopestalotiopsis* sp.

Situation des parcelles du réseau



Période de semis	Nombre de parcelles	Stade physiologique
Juin 2025	1	Récolte
Juillet 2025	2	Grossissement
Septembre 2025	3	Développement végétatif

Six parcelles du réseau sont observées pour ce numéro : Deux sont situées sur la commune de Loriol du Comtat (84), une sur Lambesc (13), une sur Hyères (83) et deux sur Arles (13).

Synthèse de pressions observées du 25 septembre au 7 octobre 2025

Tendance par rapport au BSV précédent : ↗ à la hausse ↘ à la baisse = stable

Bioagresseur	parcelles touchées / parcelles observées	Niveau de pression	Evolution
Adventices	1/6	Moyenne	↗
Oïdium	5/6	Fort	↗
Alternaria	5/6	Fort	↗

Adventices

Observations

Des adventices sont signalées sur 1 parcelle du réseau à un niveau faible à modéré. Il s'agit principalement de Morelle Noire (*Solanum nigrum*) et pourpier.

Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE



Gestion du risque

Certaines mauvaises herbes sont invasives et les premiers individus doivent être rapidement éliminés (cuscute, cyperus, prêle, pourpier...) au risque de ne pas pouvoir s'en débarrasser.

Oïdium

Observations

Cinq parcelles du réseau sont touchées par de l'oïdium à un niveau fort, 60 % de plants touchés. Les conditions climatiques actuelles sont propices à son développement. Le risque est important.

Analyse de risque



Gestion du risque



Choisir des variétés tolérantes.
Des produits de biocontrôle à base de Soufre permettent de lutter contre ce champignon.

Alternaria

Observations

Ce champignon est observé sur cinq parcelles du réseau à un niveau de pression est fort à très important suivant les sites. 70 % de plantes touchées. Les conditions chaudes et humides actuelles sont propices à son développement.

Alternariose



Analyse de risque



Gestion du risque



Le choix de variétés tolérantes est le moyen le plus efficace pour limiter cette maladie.



Situation des parcelles du réseau

Période de semis	Nombre de parcelles	Stade physiologique
Septembre 2025	2	Développement végétatif
Août 2025	2	Grossissement

Trois parcelles du réseau sont observées pour ce numéro. Deux parcelles sont situées sur la commune de Loriol-du-Comtat (84) et une à Hyères (83).

Synthèse de pressions observées du 25 septembre au 8 octobre 2025

Tendance par rapport au BSV précédent : ↗ à la hausse ↘ à la baisse = stable

Bioagresseur	parcelles touchées / parcelles observées	Niveau de pression	Evolution
Altise	3/3	Faible	=
Mouche du chou	2/3	Fort	↗
Adventices	2/3	Faible	=

Altise des crucifères

Observations

Ce ravageur est signalé à un niveau faible sur presque toutes les parcelles du réseau, 5 % de plantes sont touchées. Cette pression est liée aux conditions climatiques de ces derniers jours.



Dégâts d'altise

Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE



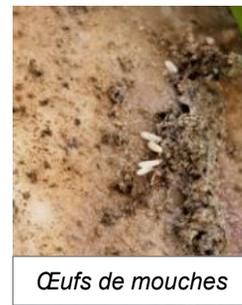
Gestion du risque

B Protéger les jeunes plants à l'aide d'un filet à maille adapté à la petite altise sur arceaux (dès la levée).

Mouche du chou (*Delia radicum*)

Observations

Ce ravageur est signalé sur l'ensemble des parcelles du réseau à un niveau de pression moyen à élevé. Les conditions climatiques sont favorables aux vols de mouches du chou.



Œufs de mouches

Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE

Gestion du risque

Respecter un délai d'au moins 4 ans entre deux cultures de crucifères.

Eloigner si possible les parcelles de zones refuges pour les ravageurs (haies, bosquets...) et de tas de matières organiques (compost, fumier...).

Mettre en place des pièges en feutrine et intervenir dès que la valeur seuil est dépassée.



Adventices

Observations

Des adventices sont signalées sur deux parcelles du réseau à un niveau faible. Le pourpier est la principale adventice retrouvée à un niveau de pression modéré.

Gestion du risque

Certaines mauvaises herbes sont invasives et les premiers individus doivent être rapidement identifiés et éliminés (cuscute, cyperus, prêle, pourpier, souchet...) au risque de ne pas pouvoir s'en débarrasser. Les leviers qui peuvent être mis en place sont : les rotations (allongement, diversification), le travail du sol (faux semis, déchaumage), la couverture du sol (cultures étouffantes ou associées, densité de semis), décalage de la date de semis, de broyage, de fauche....

Situation des parcelles du réseau sous abri

Observations



Date de plantation	Nombre de parcelles	Stades phénologiques	Localisation
Début sept.	2	7-9 feuilles	Berre-l'Étang (13)
Fin sept..	1	3-4 feuilles	Pernes-les-Fontaines(84)
Début oct.	1	Jeune plantation	Saint-Rémy-de-Provence (13)

1 parcelles hors réseau localisée à Berre-l'Étang (13) est intégrée aux observations de ce bulletin.

Synthèse de pressions observées du 29 septembre au 07 octobre 2025

Tendance par rapport au BSV précédent : ↗ à la hausse ↘ à la baisse = stable

Bioagresseur	Parcelles touchées / parcelles observées	Evolution
<i>Pythium</i> vasculaire	1/4	1 ^{ère} observation
Noctuelles défoliatrices	1 hors réseau	1 ^{ère} observation

Pythium vasculaire

Reconnaissance du bioagresseur

Les salades affectées par le *Pythium* ont une croissance réduite. Lors d'attaques très précoces, les plantes peuvent être totalement bloquées et rester naines. Les feuilles de certaines salades peuvent jaunir et flétrir. Une coupe longitudinale effectuée dans le pivot de plusieurs laitues malades montre que les vaisseaux sont plus ou moins bruns.



Symptômes de *Pythium tracheiphilum* sur salade

Pythium vasculaire

Analyse de risque



La présence de *Pythium* a été relevée sur 1 parcelle avec un niveau de pression faible avec 15% des plantes atteintes.

Gestion du risque

Son développement est favorisé par une forte humidité du sol. Les jeunes plantes, les tissus succulents, sont plus sensibles. Pour limiter son développement, il est conseillé d'éviter mettre en place des plants dans des sols trop humides ou trop froids. Les irrigations réalisées à ce stade de la culture ne doivent pas être excessives.

Noctuelles défoliatrices

Reconnaissance du bioagresseur

Les larves des noctuelles défoliatrices peuvent provoquer des dégâts importants en rongant les limbes des feuilles. Il s'agit en général de l'espèce *Autographa gamma*, qui est caractérisée par sa couleur verte et dont l'adulte est principalement nocturne.

Analyse de risque



Des noctuelles défoliatrices ont été observées sur une parcelle hors-réseau, avec un faible niveau de présence.

Gestion du risque

B En serre, l'utilisation de **filets aux ouvrants limite** l'entrée des adultes. Les observations doivent être régulières afin de détecter les premiers individus dès les premiers stades larvaires. Le piégeage peut être utilisé comme méthode pour surveiller les vols des adultes. L'utilisation de **produits de biocontrôle** à base de *Bacillus thuringiensis sp.* est possible. Voir information sur la [liste des produits de biocontrôle](#).



Chenille sur feuille de salade

Situation des parcelles du réseau sous abris



Observation de 3 parcelles en hors sol et 4 parcelles en sol dans le réseau

La saison se termine, nouveau cycle de culture pour 1 parcelles en hors sol, la majorité des parcelles en sol sont en fin de culture.

	Date de plantation	Variétés	Stade	Localisation
HORS-SOL	Début août 2025	Clomimbo	<i>F8</i>	Arles (13)
	Fin novembre 2024	Marmande	<i>Derniers bouquets</i>	Châteaurenard (13)
	Fin janvier	Buffalosteak		Eyguières (13)
SOL	Mi-février	Dossimo	<i>Fin de culture</i>	Aureille (83)
	Début mars	Diamandia	<i>R11</i>	St Rémy de Provence (13)
	Fin février		<i>R15</i>	Maillane
	Début avril	Gourmansun	<i>R13</i>	Saint Andiol (13)

Situation des parcelles du réseau sous abris

Synthèse de pressions observées du 03 au 08 octobre 2025

Tendance par rapport au BSV précédent : ↗ à la hausse ↘ à la baisse = stable

	Bioagresseurs	Parcelles touchées / parcelles observées	Evolution
HORS-SOL	Aleurodes	2/3	↘
	Acariose bronzée	1/3	↘
	Acariens tétranyques	1/3	↗
	Punaises <i>Nesidiocoris tenuis</i>	1/3	↗
	<i>Tuta absoluta</i>	3/3	=
	Cladosporiose	2/3	=
	Oïdium	2/3	=
SOL	Aleurodes	1/4	↘
	Acariens tétranyques	1/4	↘
	Acariose bronzée	3/4	↘
	Punaises <i>Nesidiocoris tenuis</i>	1/4	↘
	Pucerons	1/4	↘
	<i>Tuta absoluta</i>	3/4	=
	Cochenille	1/4	=
	Mildiou	1/4	=
	Oïdium	3/4	↗
	Cladosporiose	1/4	↘
	Virus ToFBV (Blotch)	2/4	=

Faits marquants :

- L'acariose bronzée et *Tuta absoluta* sont encore bien présentes dans le réseau
- Augmentation de la pression oïdium en sol
- Constatation du virus ToFBV (blotch)

Changement de statut du virus ToBRFV depuis le 1^{er} janvier qui passe en ORNQ.

Aleurodes

Reconnaissance du bioagresseur

En tomate, deux aleurodes sont dommageables : *Trialeurodes vaporariorum* et *Bemisia tabaci*. La forme adulte de cette dernière se reconnaît du fait qu'elle soit légèrement plus petite et ses ailes sont verticales et parallèles au corps (forme de bâtonnet), les formes larvaires sont plus jaunes que celles de *Trialeurodes vaporariorum*. Les 3 stades de cet insecte se déroulent sur la face inférieure des folioles. Les aleurodes se nourrissent grâce à leur rostre et aspirent le contenu des vaisseaux (sève), ces piqûres peuvent entraîner un ralentissement du développement des plantes.

Analyse de risque



Auxiliaires de PBI

La dynamique des *Macrolophus* est plutôt faible à forte, observations sur 5 parcelles.

Gestion du risque

B L'installation des *Macrolophus* est déterminante pour la gestion des aleurodes. Toutes les interventions sur la culture doivent être raisonnées en fonction du niveau d'installation des auxiliaires.

En début de culture, la surveillance est donc essentielle (panneaux jaunes, observations), le temps que la PBI se mette en place. En cas d'arrivée dans la serre, il est recommandé de réaliser des interventions localisées sur les foyers détectés en tenant compte de l'installation des *Macrolophus* (i) renforcer localement les panneaux englués pour piéger les adultes ; (ii) effeuillage en cas de présence de larve ; (iii) lâcher complémentaire de larves de *Macrolophus pygmaeus* sur les foyers ; (iv) Application de champignon entomopathogène généralisé (action larvicide) ; (v) lâcher de parasitoïdes (*Encarsia formosa*, *Eretmocerus eremicus*) généralisés pour une action larvicide ; (vi) application de substances asséchantes en tête de plantes sur adultes.



T. vaporariorum

R Résistances aux produits de protection des plantes :

Suite à une évaluation de la résistance de l'aleurode des serres *Trialeurodes vaporariorum*, des **phénomènes de résistance** non négligeables vis-à-vis des substances actives de la **famille chimique des pyréthrinoides de synthèse** ont été détectés en laboratoire.

Acariens tétranyques

Reconnaissance du bioagresseur

Acariens de couleur jaune ou rouge, ils se reconnaissent sur la plante grâce à des petites piqûres sur le dessus des feuilles, et les individus sont visibles dessous à l'œil nu. Avec une population plus importante, il est possible de les observer sur les fruits et les tiges et ils génèrent des toiles soyeuses au sein du couvert végétal.



Dégâts d'acarien sur limbe de tomate

Analyse de risque



HORS SOL et SOL : faible pression dans le réseau, 1 seule parcelle en sol et hors-sol déclarée avec une faible pression.

Gestion du risque

La détection des foyers et les interventions localisées permettent d'éviter un traitement généralisé dans la culture lors de l'arrivée des journées chaudes.

- (i) Le **retrait des feuilles contaminées** est une première intervention utile lors de l'observation des foyers. (ii) Des **auxiliaires** (*Phytoseiulus persimilis*) peuvent être introduits en complément des *Macrolophus*. (iii) Des **solutions de biocontrôle** existent mais ont des résultats variables. Elles doivent être utilisées avec précaution en présence d'auxiliaires dans la culture.

Acariose bronzée

Reconnaissance du bioagresseur

L'acarien *Aculops lycopersici* est responsable de l'acariose bronzée. Il est favorisé par un climat chaud et sec, et se dissémine par le vent, les animaux, les insectes, les ouvriers et outils. Cet acarien est microscopique et ne se voit donc pas à l'œil nu. Les symptômes de l'acariose bronzée se traduisent par une coloration bronze et métallique des folioles. Les tiges, les pétioles et les fruits peuvent aussi être touchés par cette maladie.

Analyse de risque



HORS SOL: 1 cas observé sur une parcelle en début de culture.

SOL: la pression est faible à modéré dans le réseau, sur $\frac{3}{4}$ des parcelles du réseau.

Gestion du risque

Cet acarien microscopique (*Aculops lycopersici*) a un développement très rapide et se dissémine de plante à plante très facilement. Les premiers foyers doivent donc être maîtrisés rapidement. L'utilisation du soufre en application localisée est efficace et doit impérativement être répété avec un volume d'eau important et une fréquence d'application élevée. Il ne faut pas se contenter d'observer les nécroses sur le bas des tiges mais surveiller la présence d'acariens en haut des plantes pour évaluer la dynamique d'évolution.



Teinte bronzée du limbe qui finit par se dessécher
© Ephytia

Punaise *Nesidiocoris*

Reconnaissance du bioagresseur

Les punaises *Nesidiocoris* (*Cyrtopeltis*) sont prédatrices des aleurodes et d'autres ravageurs. Du fait qu'elles soient polyphages, elles peuvent générer des dégâts sur plantes en cas de fortes populations (anneaux nécrosés sur les apex, coulures de fleurs).



Punaise *Nesidiocoris*

Analyse de risque



HORS SOL et SOL : présence déclarée dans 1 parcelle en sol et hors-sol déclarée avec une faible pression.

Gestion du risque

Nesidiocoris peut servir à réguler les ravageurs dans la culture mais peut être un frein au développement de la PBI et générer des dégâts sur plantes en cas de forte population. Avec l'augmentation des jours et des températures moyennes, le développement de *Nesidiocoris* va être plus important.

- Il est conseillé d'installer des panneaux jaunes à glu sèche dans les secteurs où les punaises sont observées.

B

Des interventions de régulation avec des nématodes entomopathogènes en tête de plantes permettent de réduire ponctuellement les populations de punaises *Nesidiocoris*. Cette action n'étant pas sélective par rapport aux *Macrolophus*, elle est à appliquer avec précaution et technicité.

Cochenilles

Reconnaissance du bioagresseur

La plus connue dans la région est la cochenille farineuse (*Pseudococcus viburni* et *Pseudococcus affinis*) dont le corps est généralement recouvert d'une sécrétion farineuse blanche. Elles possèdent aussi des filaments cireux latéraux bien visibles à la périphérie du corps, et une sécrétion cotonneuse contenant les œufs peut parfois être remarquée à l'extrémité de l'abdomen (ephytia.inrae.fr). Ce ravageur de plus en plus présent dans les cultures de tomate, en hors-sol et sol. Elle se maintient dans les serres malgré le vide sanitaire pratiqué entre 2 cultures. Leur dissémination de plante à plante est rapide et les moyens de protection sont peu nombreux.



SOL: 1 parcelle du réseau en fin de culture touchée à faible intensité.

Gestion du risque

Un nettoyage manuel des tiges touchées avec du savon peut être une solution pour les premiers foyers. L'effeuillage permet de bien dégager la zone touchée pour intervenir localement avec des produits de biocontrôle. Des applications du champignon *Beauveria Bassiana* ont montré de bons résultats sur la période printanière avec un taux d'humidité suffisant. L'efficacité diminue en période estivale. L'effet secondaire de produits de biocontrôle de contact peut être aussi intéressant en application localisée sur les foyers.



Cochenille sur tige de tomate (*ephytia*).

Pucerons

Reconnaissance du bioagresseur

Plusieurs espèces de pucerons peuvent former des colonies sur les jeunes folioles de tomate.

Les piqûres nutritionnelles peuvent être à l'origine des ponctuations chlorotiques et peuvent déformer les jeunes folioles. Une réduction de la croissance des plantes peut être constatée. On observe souvent des mues blanches et la présence de miellat à la surface des organes aériens, sur lequel se développe la fumagine.

Analyse de risque



SOL: 1 seule parcelle déclarée dans le réseau avec une faible pression.

Gestion du risque

Les pucerons peuvent être problématiques sur tomate dans certains cas. Il est préférable de ne pas trop fertiliser les tomates : l'excès d'azote rend les plantes plus attractives. Les premiers individus doivent être éliminés manuellement pour retarder l'infestation.

B

Des auxiliaires (parasitoïdes) peuvent être lâchés dans la culture de manière généralisée en attendant que les prédateurs naturels pénètrent dans la parcelle.

Tuta absoluta

Reconnaissance du bioagresseur

Les larves de *T. absoluta* creusent des mines et des galeries sur les organes aériens de la tomate. Ce sont ces galeries qui sont visibles en premier lieu : taches blanchâtres irrégulières devenant progressivement brunes et nécrotiques. Avec de plus fortes populations, les fruits peuvent aussi être parasités, tout comme les jeunes tiges.

Larve de *T. absoluta*

Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE

SOL: la présence se maintient dans réseau avec $\frac{3}{4}$ des parcelles touchées avec une pression faible à moyenne.

HORS SOL : présence sur la totalité des parcelles en sol, pression faible à moyenne.

Gestion du risque

B

Tuta absoluta est un ravageur important de la tomate pour lequel une stratégie de protection solide doit être mise en œuvre. La technique de confusion sexuelle permet de diffuser des phéromones en quantité et empêche la reproduction de *Tuta* dans l'enceinte de la serre. Les diffuseurs doivent être renouvelés à temps et à dose pleine pour continuer à protéger la culture.

Ce moyen de protection biologique doit être combiné à d'autres mesures de protection : (i) le retrait des premières galeries en éliminant les feuilles touchées ; (ii) une population de *Macrolophus* bien installée pour la prédation ; (iii) l'application de produits à base de *Bacillus thuringiensis* ; (iv) lâchers de parasitoïdes *Trichogramma achaea* ; (v) le piégeage massif des papillons en cas de vols importants (panneaux jaunes, lampes UV).

Cladosporiose

Reconnaissance du bioagresseur

Passalora fulva est un champignon parasite foliaire. Il affecte les cultures en cas de conditions humides et des températures supérieures à 22°C. Il provoque des taches vert clair à jaune pâle, aux contours diffus sur les folioles. Un duvet marron couvre progressivement les taches à la face inférieure du limbe.

Analyse de risque



Taches de Cladosporiose sur la face inférieure des feuilles

Gestion du risque

La protection contre cette maladie est basée avant tout sur la **résistance génétique** des variétés (identifiée Pf (A-E)). De nombreuses variétés de diversification en sont dépourvues et de nouvelles souches de Pf qui contournent les résistances actuelles ont été observées. Les moyens de protection ne sont pas nombreux :

- **L'aération** de l'abri avec une conduite plus sèche sera défavorable au champignon.
- A détection des premières contaminations, un **effeuillage** avec évacuation des feuilles hors de la serre peut réduire l'inoculum et la propagation de la maladie

Il y a peu de références actuelles sur les produits de biocontrôle homologués en tomate qui pourraient avoir une action sur la cladosporiose. Des applications préventives et répétées de produits cuivrés sont des pistes de travail.

Plus d'informations :

<http://ephytia.inra.fr/fr/C/2444/Tomate-Passalora-fulva-cladosporiose>

Oïdium

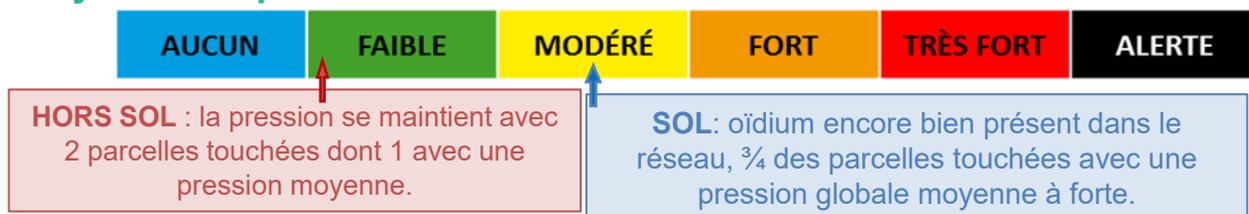
Reconnaissance du bioagresseur

L'oïdium est un champignon parasite qui se développe rapidement dans des conditions hygrométriques supérieures à 40-80% et des températures avoisinant les 22°C.

Oidium neolycopersici se reconnaît par des petites taches blanches souvent nombreuses sur la face supérieure des feuilles. De plus près, ces tâches ont un aspect mousseux caractéristique (mycélium).

Leveillula taurica provoque plutôt des taches jaune clair sans sporulation visible (mycélium interne)

Analyse de risque



Gestion du risque

Contre l'oïdium, les interventions alternatives sont plus efficaces si elles sont préventives ou si elles sont mises en place dès les premières taches, avec des renouvellements fréquents sur les périodes à risques. Ce sont généralement des produits asséchants (à base de soufre, bicarbonate de potassium). Il existe désormais des variétés possédant une tolérance à l'oïdium blanc (résistance intermédiaire nommée *On* pour *Oidium neolycopersici*) ou à l'oïdium jaune (résistance intermédiaire nommée *Lt* pour *Leveillula taurica*).

Mildiou

Reconnaissance du bioagresseur

Le mildiou apparaît en conditions de forte humidité, généralement suite à une période pluvieuse ou des aspersion. Ce champignon est assez virulent sur les plantes atteintes. Il se caractérise par le développement de taches d'abord humides, voire de plages, sur les folioles. Ces atteintes confèrent localement aux tissus touchés une teinte brune.



Taches brunes de mildiou sur tiges et pétioles

Analyse de risque



SOL: 1 seule parcelle déclarée dans le réseau avec une faible pression.

Gestion du risque

Le mildiou apparaît en conditions de forte humidité, généralement suite à une période pluvieuse. Ce champignon est assez virulent sur les plantes atteintes. L'aération des abris doit être augmentée pour stopper son développement.

Virus ToFBV (blotch)

Reconnaissance du bioagresseur

Le **ToFBV** (tomato fruit blotch virus) est un virus non réglementé transmis par *Aculops lycopersici*, acarien responsable de l'acariose bronzée. Les symptômes apparaissent que sur les fruits sous forme de taches, marbrures, en forme d'auréole (voir photo).

Ne pas confondre avec le ToBRFV.



Symptômes de ToFBV sur fruit.

Analyse de risque

Il apparaît en fin d'été sur une portion de culture assez restreinte. Il a été observé dans le Var et Bouches du Rhône.



SOL: 2 parcelles dans les Bouches du Rhône déclarées dont 1 entre 20 et 60% de la surface touchée.

Gestion du risque

Le **ToFBV** est un virus non réglementé, observé depuis 2020 dans le Sud-est. Il est à ce jour peu connu et est en cours d'étude. La gestion de l'acariens *Aculops lycopersici* est le meilleur moyen de réduire le risque.



Vigilance VIRUS ToBRFV

Le ToBRFV n'est plus réglementé en production depuis le 1^{er} janvier 2022, il passe en organisme réglementé non de quarantaine (ORNQ) ce qui implique qu'il n'y a plus obligation de déclaration des parcelles touchées aux autorités et qu'il n'y a plus d'indemnités. Il reste ORNQ (Organisme Réglementé Non de Quarantaine) sur semences et plants, avec une destruction obligatoire des lots si détection du virus.

Dans la région, ce virus n'est présent que depuis 2022 avec quelques cas mais constitue un risque considérable pour la production s'il se développe. Transmissible essentiellement par contact, des mesures de protection préventive sont nécessaires. Elles sont décrites dans le protocole disponible sur le site de l'APREL :

https://aprel.fr/wp-content/uploads/1Protocole_virus_ToBRFV_tomate_2023.pdf

Prendre l'avis d'un conseiller à l'apparition de symptômes douteux.

Les dégâts associés au ToBRFV sont jugés très importants en culture de tomates (jusqu'à 40%). Les symptômes sont variés mais sont le plus souvent des chloroses, filiformismes des feuilles et marbrures, décolorations, nécroses sur fruits (rugose).



Spodoptera littoralis est un papillon dont la larve est très polyphage et consomme la plupart des cultures maraîchères. Présent dans de nombreux pays du sud de l'Europe, le papillon migre et l'on capte souvent son vol. En région PACA, il est localisé dans la frange littorale du territoire. Il s'agit d'un organisme de quarantaine avec obligation de mesures de protection, sans obligation de destruction de culture. Vous pouvez retrouver les informations ci-dessous dans une fiche détaillée [ici](#)



Protection

Pour une bonne protection, surveiller l'apparition des premiers individus grâce à l'installation de pièges delta et de phéromones, ainsi que l'observation des parcelles. Retirer tout organe présentant des individus (larves ou adultes) pour limiter la dispersion. Il existe des produits de biocontrôle. L'utilisation seulement d'auxiliaires ne suffit pas.

Suivi des piégeages

Réseau

La nouvelle campagne de piégeage a démarré en semaine 15. Sept pièges sont suivis de façon hebdomadaire pour évaluer les pressions de populations de *Spodoptera littoralis* sur le territoire.

Observations du 1^{er} au 8 octobre (semaine 40 et 41)

Piège	Localisation	Mode de production	Culture	Stade	Papillons piégés
N°1	Puget - Argens (83)	Tunnel	Pitaya	Développement	0
N°2	Gattières (06)	Serre verre	Blette	Plantation	1
N°3	Gattières(06)	Plein Champ	Blette & diversification	Plantation	33
N°4	Hyères (83)	Plein Champ	Epinards, blettes	Développement	6
N°5	Hyères (83)	Plein Champ	Solu nu	Travail du sol	25
N°6	Hyères (83)	Plein Champ	Epinards	Développement	29
N°7	Hyères (83)	Plein Champ	Céleri/Fenouil	Développement	22

Un total de 116 papillons a été observé pendant la période début octobre.

Ravageur émergent : Scarabée japonais, *Popillia japonica*

Gestion du risque

Le scarabée japonais, *Popillia japonica* est un insecte polyphage classé organisme de quarantaine prioritaire (OQP) dans l'Union européenne. Déjà présent dans le nord de l'Italie depuis 2014, il a été détecté dans le Haut-Rhin début juillet 2025.

Cet insecte exotique envahissant est une menace majeure pour plus de 400 espèces végétales, dont la vigne, les arbres fruitiers, le maïs, **les cultures maraîchères** ou encore les gazons.

Les adultes visibles l'été, dévorent les feuilles en laissant un aspect en dentelle. Ils peuvent aussi s'attaquer aux fruits et aux fleurs. Les larves elles, passent l'hiver dans le sol, elles remontent à la surface au printemps et se nourrissent des racines de graminées, mais apprécient également les racines d'autres plantes. Ces larves blanchâtres à tête orange/brun clair se nymphosent au bout de 4 à 6 semaines, le scarabée adulte émerge entre mai et juillet et commence à se reproduire rapidement.

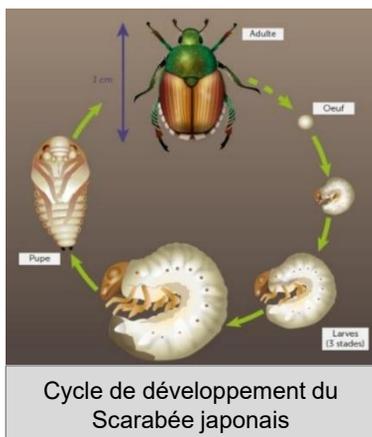
Qualifié d'insecte "auto-stoppeur", il se déplace sur de longues distances grâce aux transports humains. Les larves peuvent être transportées par la terre entourant les racines des végétaux destinés à être remis en culture.

Lire la note complète [ICI](#)

La vigilance de tous est de mise! La prévention de son introduction repose en premier lieu sur la surveillance, pour détecter rapidement sa présence sur le territoire. Si vous pensez être en présence d'un scarabée japonais, il faut le signaler à l'adresse suivante avec des photos, en indiquant en sujet "signalement Popilia":

FREDON PACA : 04 90 27 26 70 - accueil-sollies@fredon-paca.fr

DRAAF PACA : 04 13 59 36 00 sral.draaf-paca@agriculture.gouv.fr





Oiseaux
& santé des agro-écosystèmes



Flore des bords de champs
& santé des agro-écosystèmes



Vers de terre
& santé des agro-écosystèmes



Oiseaux
& santé des agro-écosystèmes
[clic]

Note nationale **Biodiversité**



Cliquez sur l'image pour lire la note complète



Flore des bords de champs
& santé des agro-écosystèmes
[clic]

Note nationale **Biodiversité**



Cliquez sur l'image pour lire la note complète



Vers de terre
& santé des agro-écosystèmes
[clic]

Note nationale **Biodiversité**



Cliquez sur l'image pour lire la note complète

Coléoptères

& santé des agro-écosystèmes



photo : Vincent Houssier

Coléoptères

& santé des agro-écosystèmes

[clic]



Cliquez sur l'image pour lire la note complète

PHOTO : VINCENT HOUSSEY

Note nationale Biodiversité



Papillons

Leurs rôles dans l'agroécosystème



Papillons

& santé des agro-écosystèmes

[clic]



Cliquez sur l'image pour lire la note complète

Note nationale Biodiversité



Les observations sont réalisées sur un échantillon de parcelles. Elles doivent être complétées par vos observations. Le niveau de pression annoncé correspond au risque potentiel connu des rédacteurs et ne tient pas compte des spécificités de votre exploitation. Cette spécificité est d'autant plus vraie sous abri, qui est un milieu fermé.

COMITE DE REDACTION

Chambre d'Agriculture des Bouches-du-Rhône Camille RICATEAU

APREL Hindi BOOLELL, Antoine DOURDAN

Chambre d'Agriculture du Vaucluse Elise LE PAUTREMAT

OBSERVATIONS

Les observations contenues dans ce bulletin ont été réalisées par :

- **Chambre d'Agriculture du Vaucluse**
- **Chambre d'Agriculture des Alpes Maritimes**
- **Chambre d'Agriculture des Bouches-du-Rhône**
- **Chambre d'Agriculture du Var**
- **FDCETAM 13 (Fédération Départementale des CETA Maraichers des Bouches-du-Rhône)**
- **GRAB (Groupe de Recherche en Agriculture Biologique)**
- **CETA Serristes du Vaucluse**
- **Terre d'Azur (06)**

FINANCEMENTS

Action du plan Ecophyto pilotée par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité



Vous abonner



Devenir
observateur
& contact



Tous les BSV
PACA